

ALLAIN

BabelFish poems

Poèmes Babelfish



ALLAIN

Babelfish Poems
Poèmes Babelfish



<http://www.allain.info>

Sommaire

6	Introduction	
9	Emily Jane Brontë	Dis-moi, dis, souriante enfant
10	Jacques Prévert	Pour faire le portrait d'un oiseau
13	Emily Dickinson	Come slowly Eden
14	Charles Baudelaire	L'albatros
17	Paul Eluard	Les poissons, les nageurs, les bateaux
20	Federico Garcia Lorca	La femme adultère
22	Arthur Rimbaud	Le dormeur du val
25	Jean de La Fontaine	Le Singe et le Dauphin
29	John Lennon	Imagine
33	Charles Baudelaire	Beauté
36	Emilie Nelligan	Chopin
39	Maxime Gorki	Attendre
40	Emily Dickinson	J'ai eu une Guinée d'or
47	Guillaume Apollinaire	Sous le pont Mirabeau
48	Jean-Baptiste Clément	Le temps des cerises
54	Louis Aragon	Elsa
57	Marceline Desbordes-Valmore	S'il l'avait su
60	Pablo Neruda	Toros
63	Pierre de Ronsard	La Rose
64	Paul Eluard	L'oreille du taureau
69	Rainer Maria Rilke	La fontaine
71	Walt Whitman	Une femme m'attend
73	Appendice 1	Textes originaux
79	Appendice 2	BabelFish Translate

Introduction

Chacun connaît le poisson de Babel (*Babelfish*) qui traduit n'importe quel texte en n'importe quelle langue. Il m'a semblé intéressant de lui donner une nouvelle jeunesse dadaïste et surréaliste à travers la technologie du XXI^e siècle. Habitué à transformer tout ce qui passe près de moi, l'idée de transfigurer de grands poètes m'a intéressé.

Les poèmes ainsi obtenus par Babelfish ont d'abord pour effet de déconcerter l'esprit du lecteur, donc de «*le mettre en son tort*». Il peut se produire alors la résurgence des forces profondes, l'esprit «*revit avec exaltation la meilleure part de son enfance*».

Définition du poème Babelfish :

«Automatisme informatique pur par lequel on se propose de traduire, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée d'un poète en l'absence de tout contrôle exercé par la raison et en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale».

La réalisation d'un poème Babelfish doit être exemplaire par sa cohérence et la constance de ses exigences.

Recette du poème Babelfish :

Prenez un texte.

Prenez un ordinateur connecté à l'internet.

Choisissez dans ce texte un article ou extrait ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Copiez le.

Confiez le à Google traduction en décidant vous même quel chemin linguistique le texte prendra.

Recopiez le résultat.

Le poème vous ressemblera (bien que pouvant avoir une propension vers le surréalisme).

Et vous voilà un poète infiniment original et d'une sensibilité charmante (encore qu'incompris du vulgaire).

Un poème réalisé via Google Traduction :

Équipez vous d'un ordinateur connecté à l'internet.

Choisissez la version originale d'un poème.

Copiez cette version («Pomme C»).

Entrez en communication internet avec Google traduction (<http://translate.google.com/>).

Traduisez ce texte en afrikans, puis en hongrois, allemand, chinois (traditionnel !), anglais, italien, danois, tchèque, japonais, espagnol, vietnamien, croate, finnois, persan, basque, danois, portugais, russe...

Retraduisez en français.

Vous obtenez ce nouveau poème plein de fraîcheur et de modernité.

Introduction

Everyone knows the fish of Babel (Babelfish) that translates any text in any language. It seemed interesting to give him a new dadaist and surrealist life through the technology of the century XXI.

I like to transform anything that comes near me, so the idea of transforming the writing of great poets lighted me.

The poems thus obtained by Babelfish have a disconcerting effect on the mind of the reader, therefore, «put him in the wrong». It can occur the resurgence of deep forces, the mind «relive with excitement the best part of his childhood.»

Definition of Babelfish poem:

«Pure Computer Automation by which it is proposed to translate, either verbally or in writing or otherwise, the actual functioning of thought of a poet in the absence of any control exercised by reason and without any aesthetic or moral concern.»

The realization of a Babelfish poem must be exemplary in its coherence and consistency of its requirements.

Babelfish poem recipe:

Take a text.

Take a computer connected to the Internet.

Select the text in a poem or extract what you plan to use for your poem.

Copy.

Paste it in Google translation, decide yourself in which translating scheme you want the text goes.

Copy the result

The poem will resemble you (although it may have a tendency to surrealism).

And you're an infinitely original poet with a charming sensitivity (yet not understood by the vulgar).

A poem writed with Google Translate:

Switch your computer on.

Connect to the Internet.

Choose the original version of a poem.

Copy this version («Apple C»).

Connect to Google translation (<http://translate.google.com/>).

Translate this text in Afrikaner then in Hungarian, German, Chinese (traditional!),

English, Italian, Danish, Czech, Japanese, Spanish, Vietnamese, Croatian, Finnish,

Persian, Basque, Danish, Portuguese, Russian ...

Retranslated into English.

You get this new wonderfull poem full of originality and modernity.



Emily Jane Brontë (1818-1848)

Dis-moi, dis, souriante enfant

Dites-moi, dis-moi, j'ai souri,
 Qu'aimez vous dans le passé ?
 Une nuit en automne, la nature, la compassion,
 Lorsque les vents pleurent, en noir
 Pensez-vous que ?
 Les fleurs en branches vertes
 Et l'oiseau avec ses avantages
 Volent dans les airs
 A l'avenir, bénir les enfants ?
 La mer ne va pas au soleil
 La mer puissante, brillante
 Est illimitée.

*Tell me, tell, I smiled,
 What do you like in the past?
 A night in autumn, nature, compassion,
 When the winds cry, black
 Do you think ?
 The flowers in the green branches
 And the bird with benefits
 Fly through the air
 In the future, bless the children?
 The sea do not goes in the sun
 The mighty sea, glossy
 Is unlimited.*

Jacques Prévert (1900-1977)
Pour faire le portrait d'un oiseau

Peinture dans une cage
Ouvrir et
Tirer quelques bonnes choses
Assez simples
Utiles
Pour ces oiseaux
Mettre des tissus végétaux
Dans le jardin
Des bois
Ou la forêt,
Derrière un arbre tranquillement fixé
Parfois, les oiseaux peuvent être rapides
Mais aussi mettre de nombreuses années
Vous ne voulez pas attendre
Pour ne pas gêner les années
L'accélération
Un oiseau formé lentement ne fait pas le succès
L'oiseau,
Si vous attendez au moins la cage
Le regardez avec silence 5 mois
Quand il est entré
Délicatement fermez le pinceau
Et enlevez toutes les barres
Pas les plumes
Appuyez sur la peinture
Choisissez le portrait des plus belles branches de l'arbre
L'oiseau chante dans les feuilles de l'air vert
Le frais soleil, la poussière,
Les animaux disent la chaleur de l'été,
Et attendez une décision sur l'oiseau
Si vous ne chantez pas
C'est un mauvais signe
Un signe d'une mauvaise image,
Mais quand vous chantez c'est bon signe
Prenez les plumes de chaque oiseau doucement à vue d'oeil
Ecrivez alors un coin de l'image.



*Painting in a cage
 open and
 draw some good things
 fairly simple
 useful
 for these birds
 Put the vegetal tissues
 in the garden
 woods
 forest,
 quietly set behind a tree ...
 Sometimes the birds are fast*

../. p 79



Emily Dickinson (1830-1886)
Come slowly Eden

Lentement, l'Eden
Pas dans la bouche,
Timide, profite du jasmin
Quand est passée l'abeille,

A la fin de la floraison,
Musique dans la salle,
Le nectar pour capturer
Perdue dans ton bain.

*Slowly, Eden
Not in the mouth,
Shy, benefits of jasmine
When goes the bee,*

*At the end of flowering,
Music in the room,
Nectar to capture
Lost in your bath.*

Charles Baudelaire (1821-1867)

Beauté

Je suis belle, les mecs ! Comme un rêve de pierre,
Ma poitrine, où chaque famille est blottie
Mon amour qui inspire les poètes
Monsieur, c'est stupide.
Je ne vois pas le Sphinx, mais le ciel
Je conviens que le blanc comme neige n'est pas le cygne
Je déteste le trafic, les lignes et les téléphones mobiles
Et je ne pleure jamais, ne souris jamais.
Alors ma conversation,
Je l'ai regardée comme un monument fier et crédible,
Ils utilisent leurs connaissances et la vie est encore pire
Parce que j'attire les gens qui aiment les bonbons,
Mettez ce miroir qui me fait belle et propre
Mes yeux, mes yeux à la gloire éternelle !

*I am beautiful, guys! Like a dream of stone,
And my chest, where each family is nestled
The love that inspires poets
Sir, this is stupid.
I do not see the Sphinx, but the sky
I agree that the white as the snow is not the swan
I hate traffic, lines and smartphones
And I never cry, never smile.
So my conversation
I watched it as a proud and credible monument
They use their knowledge and life is even worse
Because I attract people who love sweets
Put the mirror who makes me nice and clean
My eyes, my eyes to an eternal glory!*





Paul Eluard (1895-1952)
Les poissons, les nageurs, les bateaux

Pêche, baignade, bateau
 Changent dans l'eau.
 L'eau douce ne se déplace pas
 Sauf si elle a la clé.

Branchies,
 La poche,
 Natation, danse lente
 On souffle sur le canot.

Toutefois, l'eau fraîche s'agite
 Avec la clé
 Elle aide à transporter le poisson
 Vers le bateau
 Il a gagné.

*Fishing, swimming, boat
 changed in the water.
 Fresh water is not moving
 Unless it has the key.*

*Gills
 Pocket,
 Swimming, slow dance
 It blow on the boat.*

*However, fresh water is agitated
 With the key
 It helps to transport fish to the boat
 He won.*





Federico Garcia Lorca (1898-1936)

La femme adultère

Je l'ai emmenée à la rivière
Parce que je veux, mais pas son mari
Même l'adultère.
C'est une sainte nuit, Jacques,
De conférence et de compromis.
Quand la lumière s'éteint
Dans le désert lumineux
Le dernier artiste dans le coin
J'ai touché ses seins en sommeil,
Elle ouvrit la boîte
Comme une branche de jacinthe
Et la force dans mon oreille
Le décor des chemises
Criait, comme les trains.
Douze couteaux, tandis que
Le lampadaire dans le haut de l'arbre
Croissait sur la bonne voie
Et à l'horizon comme un chien
Aboyait la rivière.

Nous sommes déjà gais
Les gais ajoncs
Lorsque les cheveux de la fille
Baignent dans la fosse de boue.
Quand l'égalité fut retirée,
Elle souleva sa jupe.
Puis, quand j'ai mis ma ceinture
Quatre corsages consécutifs ôta.
Par ailleurs, il n'y avait pas de bâtiments de backgammon
Je n'ai jamais eu une peau fine
Cristal au clair de lune.
Il y a beaucoup de brillance cristalline.
Ses pieds pour éviter
Des parties de saumon
Sont moitié en combustion
L'autre moitié au froid.
Hier soir, j'ai pris la route
La meilleure
Avec la meilleure jument
Sans brides ni collerettes.

Personnellement, je ne peux pas me plaindre,
Elle a dit,



M'a inspiré un objectif clair.
 Laissez-moi la prudence
 Les ventes de sable et de baisers.
 Je l'ai sortie de l'eau
 Tirée de l'épée Iris.
 La nuit, le vent
 vont directement
 Comme un tzigane.
 J'ai été absent, la victime avait
 Beauté, mode, corbeille.
 Mais l'amour est sans espoir.
 Parce que l'adultère
 Ce n'était pas l'amour
 Quand nous sommes arrivés à la rivière.

Arthur Rimbaud (1854-1891)
Le dormeur du val

Il y a un trou dans la chanson de la rivière verte
Il manque des tissus suspendus
Quant à l'argent, la montagne offre le soleil,
Inondations: une petite vallée de lumière
Un jeune militaire, bouche bée, tête rasée,
Le cou doute dans le froid bleu,
L'homme dort dans l'herbe et le nuage,
Sur son lit vert, où la neige légère tombe.
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Il sourit
Un sourire d'enfant malade, d'un jour :
Pierre naturelle et chaleureuse : Il a froid
Ne secouez pas l'odeur de la truffe ;
Il dort sous le soleil, dans sa poitrine et ses mains ;
C'est si simple. Cela fait deux trous rouges à droite.

*There's a hole in the song of the river green
Missing tissue suspended
As for the money, the mountain offers the sun,
Floods: a small valley of light
A young soldier, mouth open, his head shaved,
The neck probably in the cold blue
The man sleeps on the grass and in the cloud,
On his green bed, where snow falls slowly.
Feet in the gladiolas, he sleeps. he smiled
A smile of a sick child for a day:
Natural stone and warm: He is cold
Do not shake the smell of truffles;
He sleeps in the sun in his chest and his hands
It's so simple. They're are two red holes on the right.*





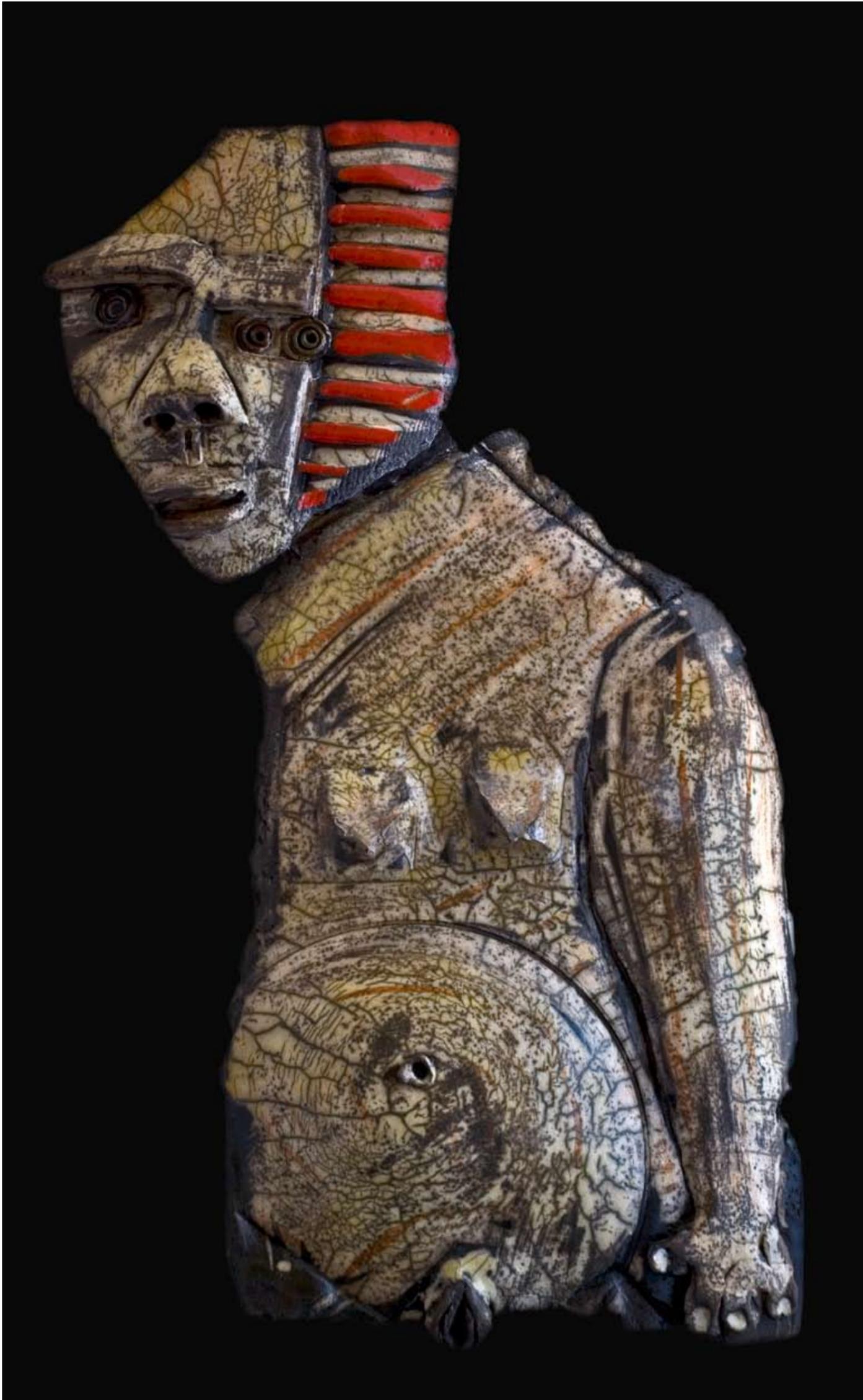
Jean de La Fontaine (1621-1695)

Le Singe et le Dauphin

Il est utilisé par les Grecs
 Pour tous les voyages en mer.
 Leur périple les mène avec
 Singes jongleurs et chiens.
 Le navire et son équipage
 Non loin d'Athènes, a été détruit.
 Pas un dauphin n'a été tué.
 Cet animal est un bon ami
 Notre score, leur histoire
 Pline nous dit que nous devons croire.
 Il l'a sauvé , il l'a fait.
 Même, les singes
 Grâce à l'utilisation d'analogie,
 Il croit son salut.
 Il a fallu un dauphin
 Et il s'est assis sur son dos.
 Afin de s'assurer qu'il est considéré
 Comme le célèbre chanteur,
 Le dauphin alla à bord.
 Par accident, il demanda :
 Vous êtes un grand d' Athènes ?
 - Oui, d'autres disent qu'ils savent que je suis fort.
 Si vous y êtes en tout cas,
 Pour vous, mes parents
 Dans la première étape seront.
 Mon cousin est un juge et maire.
 Le Dauphin dit : Tant dois-je vous remercier
 Le Pirée aussi
 A l'honneur de votre présence ?
 Vous vous voyez souvent ?
 Je veux. Chaque jour, il est mon ami,
 C'est un vieil ami.
 Nous avons fait cette étape avec le magot.
 Pour le nom d'un porc il a pris.
 Tant de gens
 Ont mis Vaugirard à Rome.
 Entre les rires,
 Parle de tout, rien à voir.
 Le Dauphin sourit, se retourna,
 Vit le magot
 Il réalisa qu'il avait
 Sorti de l'eau un animal.
 Il est effondré, et va trouver
 À sauver certaines personnes.

Jean de la Fontaine (1621-1695) *Monkeys and dolphins*

*It is used by the Greeks
All trips at sea
Their journey takes them with
Juggling monkeys and dogs.
The vessel and crew
Not far from Athens, was destroyed,
No dolphins were not killed.
This animal is a good friend
Our score: their story
Pliny tells us that we must believe.
He saved, he did.
Similarly, the monkeys
Through the use of analogy
He believes his salvation.
It took a dolphin
And he sat on his back
To ensure that it is considered
As the famous singer.
The dolphin went on board,
By accident, he asked:
You are a great Athens?
- Yes, others say they know I am strong;
If you are in any case,
For you, my parents
In the first stage will be:
My cousin is a judge and a mayor.
The Dauphin says: So do I thank you:
Piraeus also
In honor of your presence?
You often see? I want.
- Every day he is my friend,
This is an old friend.
We made this step with Magot
For the name of a pig man is taken.
So many people
have Vaugirard in Rome
Between the laughs,
Talk about everything, nothing to see.
The Dauphin smiled, turned,
when Magot
He realized he had
'eau Out of the animal.
He collapsed, and will find
To save some people.*





John Lennon (1940-1980)*Imagine*

*You can not imagine everything in the sky
It's easy if you try
All hell,
In front of us only sky
Today, all men
Today, life*

*I think of all countries,
It is not difficult
Do not kill, or die
And all religions
I guess all
Will live in the world ...*

*You can say I'm a dreamer
But it does not meet
I hope to have partner
And a united world*

*They think they do not check
I do not know if you can
Without the need for greed and lust
Brotherhood
All submitted
In the world*

*You can say I'm a dreamer
But it does not meet
I hope to have partner
And a united world*

John Lennon (1940-1980)

Imagine

Vous ne pouvez pas imaginer tout dans le ciel
C'est facile si tu essaies
Tous en enfer,
En face de nous seulement le ciel
Aujourd'hui, tous les hommes
Aujourd'hui, la vie

Je pense à tous les pays,
Ce n'est pas difficile
Ne pas tuer, ou mourir
Et toutes les religions
J'imagine que tous
Vont vivre dans le monde...

Vous pouvez dire que je suis un rêveur
Mais elle ne répond pas
J'ai l'espoir de partenaires
Et un monde uni

Ils pensent qu'ils ne vérifient pas
Je ne sais si vous pouvez
Sans besoin de la cupidité et luxure
Fraternité
Tous les soumis
Dans le monde...

Vous pouvez dire que je suis un rêveur
Mais elle ne répond pas
J'ai l'espoir de partenaires
Et un monde uni.





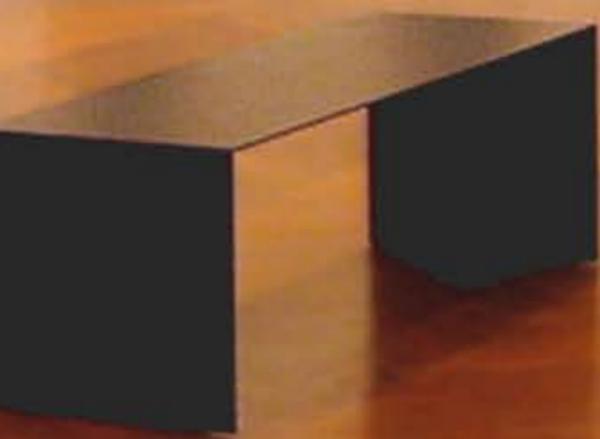
Charles Baudelaire (1821-1867)

L'albatros

Typiquement pour le plaisir, l'équipage
 Prend des Albatros, oiseaux de grandes tailles
 Auprès de gars paresseux.
 Il met la voile autour amèrement.
 Quand ils sont mis sur scène
 Les rois du ciel sont gênés et honteux.
 Ailes blanches, à leur grande perte
 Lorsque le plateau est à côté d'eux.
 Cette aile de passager, est colonne vertébrale et dos.
 Il est si beau, si étrange et laid.
 Un tube court avec une bouche gênante
 Il imite, en boitant, la mouche paralysée.
 Le prince des Poètes est ce même nuage
 Qui sera l'attaque de la tempête et du rire.
 C'est un drôle exil souterrain
 Ses ailes géantes l'empêchent de marcher.

*Typically for fun, the crew
 Takes Albatros, large birds.
 With lazy guy
 Sets sail around bitterly.
 When they are on stage
 The kings of the sky are embarrassed and ashamed.
 White wings, to their loss
 When the tray is close to them.
 This wing of the passengers, is spine and back.
 It was so beautiful, strange and ugly.
 A short tube with a embarrassing mouth
 Doing mimics, limping, crippled fly.
 The Prince of Poets is the same cloud
 Who will be the attack of the storm and laughter.
 It's a strange underground exile
 His giant wings prevent him from walking.*





Emilie Nelligan (1879-1941)
Chopin

Il y a le bruit des doigts blancs,
Vos gémissements, et une femme.
Mars, qui est caressé
Extasia le roi.

La lumière froide dans un prisme
Bruit du cœur obscur,
Paresse le soir à l'enterrement
Dans la chambre de la Hongrie.

Ici vous pouvez télécharger le piano qui pleure
Je ne me souviens plus quand
Le Jardin d'Eden, Dieu sait quoi...

Oh ! Je comprends
Le train noir au rythme Soul
Et puis, laissez-moi tomber malade, fou.

*There was the sound of white fingers,
Your groans, and a woman.
Mars, which is cherished
Gave ecstasy to the king.*

*The cold light in a prism
Obscure sound of heart,
Lazy evening when funeral
In the room of The Hungary.*

*Here you can download the piano crying
I can not remember when
The Garden of Eden, God knows what ...*

*Oh! I understand
The black train at the pace of Soul
And let me get sick, crazy.*





Maxime Gorki (1868-1936)*Attendre*

Sans attendre, il semble
Qu'en raison du manque de lits
D'amour et de convoitise
Il y ait trois choses à tuer

Mais j'adore la chanson
Douleur, boire seul
Je partage ma joie avec vous.

*Don't wait, it seems
That due to a lack of beds
Of love and lust
There are three things to kill*

*But I love the song
Pain, drink alone
I share my joy with you.*

Emily Dickinson (1830-1886)

J'ai eu une Guinée d'or

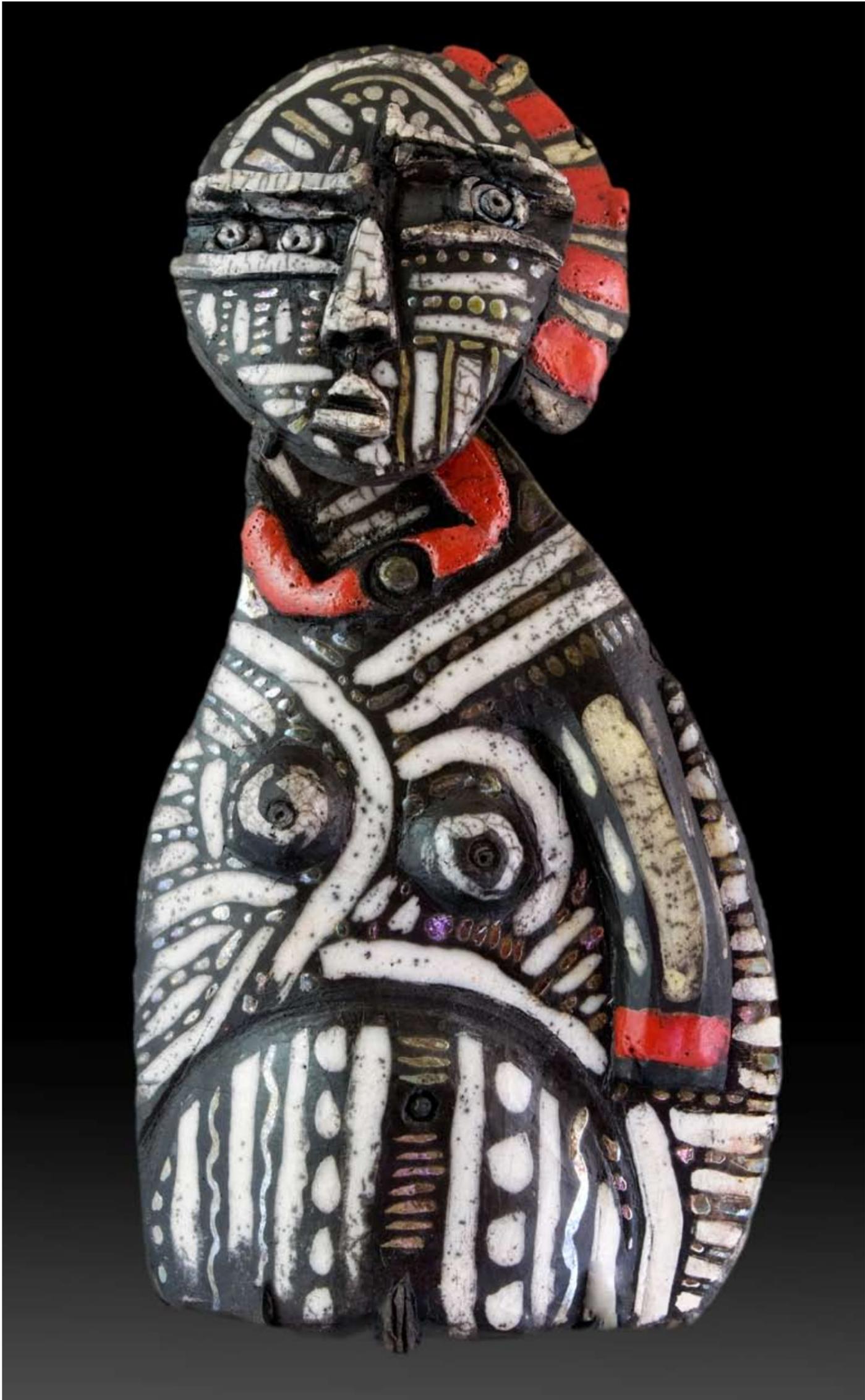
Il y a une médaille d'or en Guinée
Je l'ai perdue dans le sable
Si le paiement est simple
Le livre est dans le pays,
Cependant, c'est tellement cher
Pour moi, en économisant
Quand je ne trouvais pas
Je m'assis et soupirai.

J'avais un Robin rouge
Qui a chanté toute la journée
Toutefois, lorsque le bois fut peint
Il s'est envolé aussi.
Parfois corbeau.
Les chansons populaires sont les mêmes
J'ai encore perdu mon troubadour
J'avais une famille, «une maison».

Il y a une étoile dans le ciel
Le nom de la constellation m'échappe.
Si je n'avais pas réalisé
Ce serait la même chose.
Bien que le ciel
luit la nuit.
Non, je m'en moque
Puisque ce n'est pas le mien.

La morale de mon histoire :
J'ai un ami disparu
Étoile, et Robin,
Guinée et du sable
Et si ce n'est pas triste,
Livré aux gaz lacrymogènes,
Je dois me conformer aux yeux perfides
Dans mes pays lointains.
Subversion, repentance solennelle
Peut-être que le cœur est
inconsolable
Quand il voit le soleil.





Emily Dickinson (1830-1886)

I had a guinea golden

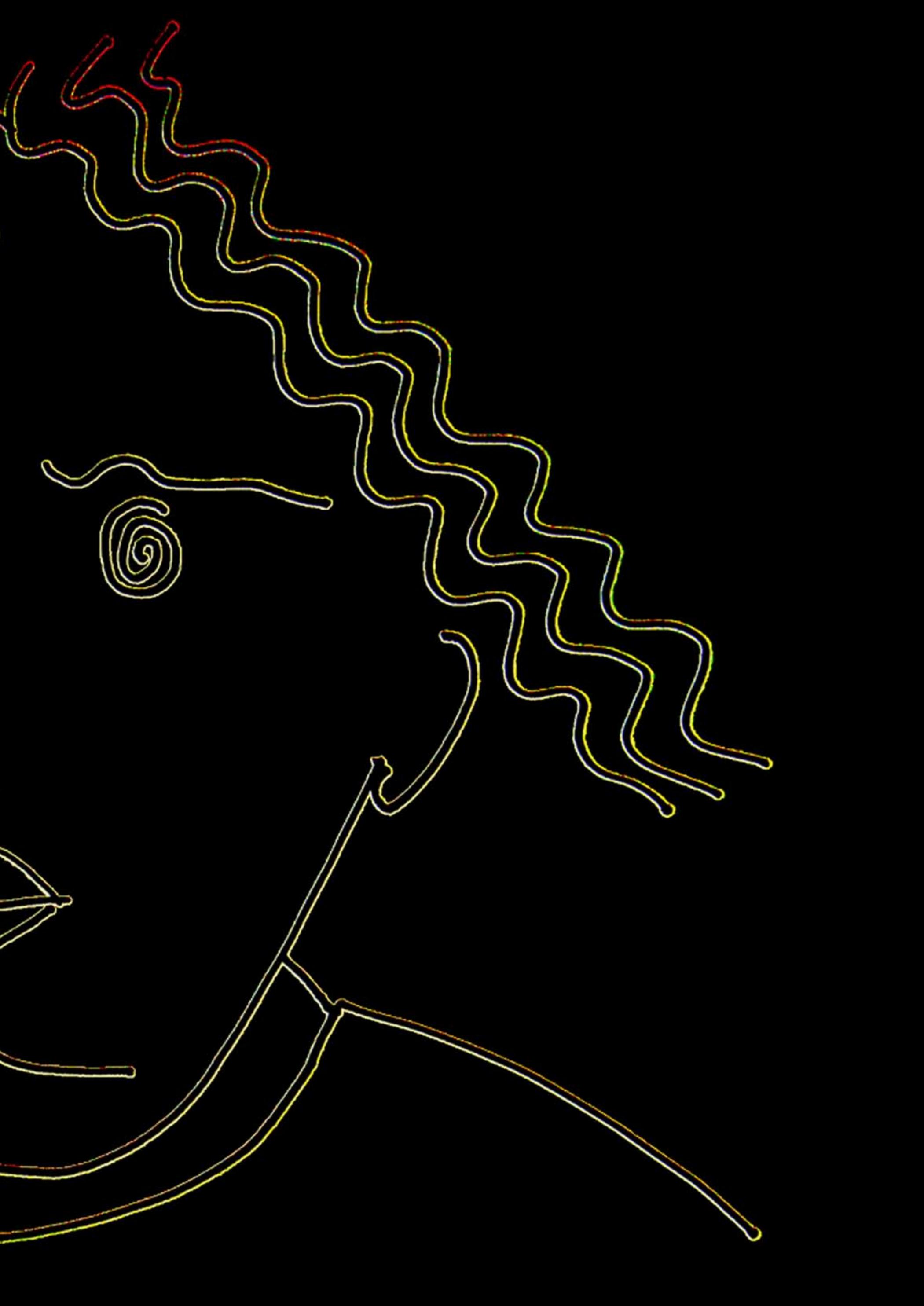
*There is a gold medal in Guinea.
I lost in the sand.
If payment is simple
The book is in the country,
However, it is so expensive
For me, saving
When I found nothing
I'm sitting down and sighed.*

*I had a Red Robin
Who sang all the day
However, when the wood was painted
He flew too.
Sometimes heaven
Folk songs are the same.
I still lost my troubadour
I had a family, «a House».*

*There is a star in the sky.
The name of the constellation escapes,
If I had not realized
It would be the same.
Although the sky
shines at night.
No, I do not care
Since this is not mine.*

*The moral of my story:
I have a missing friend,
Star, and Robin,
Guinea and sand
And if not sad,
Down with tears and gas,
I have to comply with treacherous eyes
In my distant countries.
Subversion, solemn repentance
Maybe the heart is
Not consolable
When he sees the sun.*







Guillaume Apollinaire (1880-1918)
Sous le pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Comme l'amour
La mémoire
Le bonheur est toujours suivi de douleur.

Voix de la Nuit
Il a toute la journée fui.

Il y a en face à face des mains
Alors
La course aux armements
Alors, les yeux fatiguent par le son.

Voix de la Nuit
Il a toute la journée fui.

L'amour est de l'eau à bas débit
Amour perdu
Quel genre de vie, lenteur
Quand L'espoir est fragmenté.

Voix de la Nuit
Il a toute la journée fui.

Le temps passe et le jour
Le temps
L'amour passe
Sous le pont Mirabeau coule la Seine.

Comme la nuit dit l'heure
La nuit vient je reste.

Jean-Baptiste Clément (1836-1903)

Le temps des cerises

Quand vous chanterez dans la cerise
Le rossignol et le noir étrange et nargueur
Tous enregistrés
Les résultats complets
Le centre du soleil
Quand vous chanterez dans la cerise
Mieux sifflera le rire noir.

Mais un court moment, la cerise,
Va aux rêves de deux jeunes
Boucles d'oreilles.
Cerise aime s'habiller comme cela,
Des gouttes de sang tombent sur la photo.
Mais ce n'est qu'un très court laps de temps, la cerise,
Les partisans rassemblés rêvent de corail.

Si vous avez le temps des cerises,
Si vous avez peur de la douleur,
Éviter les pénalités.
Je n'ai pas peur du mal,
Je ne peux pas vivre sans jours durs
Par exemple, si nous allons aux cerises
Il y aura une tristesse.

J'ai toujours aimé la saison des cerisiers en fleur
Ceci est mon cœur
Une plaie ouverte
Beauté et bonheur, il y a une suggestion
Je n'ai jamais pu m'approcher de la douleur
J'ai toujours aimé la saison des cerisiers en fleur
Et n'oubliez pas de faire attention.





Jean-Baptiste Clément (1836-1903)

Le temps des cerises

*When you sing in cherries
The nightingale and the strange black mocking
All registered
The full results
The center of the sun.
When you sing in cherry
Best will whistle the black laughter.*

*But a short time, cherries
We're going to the dreams of two young
Earrings.
Cherry loves to dress like that,
Drops of blood fall on the picture.
But this is a very short time, cherry,
Supporters gathered have a coral dream.*

*If you have the time of cherries
If you are afraid of pain,
Avoid penalties.
I'm not afraid of evil,
I can not live without a hard day.
For example, if we are going to cherries,
There is also a sadness.*

*I've always loved cherries blossom season.
This is my heart
An open wound.
Beauty and happiness, there is a suggestion,
I never get close to the pain.
I've always loved cherries blossom season
And do not forget to be careful.*





Louis Aragon (1897-1982)

Elsa

Bien que la langue parlée par l'asticot
Lentement, doucement dans le sommeil,
Comme nous le voyons dans l'ombre du vide,
Lumière verte au cœur de la myrte.

Son visage, a du reste le ressort
Oh, pas de poids sur l'écran de vos rêves,
Les yeux formés d'étoiles dans le ciel,
Sang neuf est la vie, y compris la peau.

Vous avez lu à son tour l'histoire
Dieu sait quels sont les signes lointains à suivre,
La balle toujours en ski,
C'est une belle soirée dans ses mains.

J'ai vu la main à sa bouche, je pense
Ceci est semblable à la méthode du silence,
Je n'étais pas là dans son enfance,
Je me sens interdit par le secret d'Etat.

Je prie pour que l'amour pour tous nos membres,
Je suis avec la jalousie de la torture,
Je décide, pas trop loin sur la pente,
Je lui dis, tremblant comme un saule.

Je suis désespéré par le sommeil de ses yeux
Je mange mon cœur de savoir que son cœur
Est le rêve, l'itinéraire et les arrêts.
Donne-moi une conscience coupable, ô ma merveilleuse.

*Although the language of the worm
Slowly, gently sleep
As we saw in the shadow of the void
Green light in the heart of myrrh
His face, the rest of the spring
Oh, no weight on the screen of your dreams
The trained eye of stars in the sky
Young blood is the life, including skin.*

../. p 80





Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

S'il l'avait su

Si vous saviez les blessures de l'âme,
 Le cœur de larmes quand je t'ai vu,
 Oh ! Si le cœur est trop plein d'idées,
 Il va démontrer sa puissance
 Et les changements ne peuvent l'atteindre.
 La fierté, l'espoir, le désespoir est une nourriture
 A tant d'amour, va la sensibilité
 S'il avait su.

S'il s'attendait à connaître
 Une âme simple, chaude et droite
 Il espèrerait de m'entendre.
 Pour son inspiration, il connaîtrait d'aimer.
 Je baissai les yeux sur la flamme cachée,
 Je suis humble, a-t-il vu cela ?
 Le secret était dans chaque âme
 Et me connaissait comme un empire.

Cela rendait nos yeux abandonnés,
 Contrairement à l'air que nous respirons,
 Je voudrais passer ma vie dans un autre pays.
 Il est trop tard pour prolonger ma vie
 Ma vie, mon espoir sont déçus.
 Vous voulez dire que vous ne m'aimez pas :
 Si j'avais su...

*If you knew the wounds of the soul,
 The heart of tears when I saw you,
 Oh! If the heart is too full of ideas,
 It will demonstrate its power
 And changes can not reach it.
 Pride, hope, despair is the food
 A love so much, it sensitivity
 If he had known.
 If he 's waiting to know.*

../. p 81





Pablo Neruda (1904-1973)

Toros

Entre les eaux des bassins nord et sud
Espagnoles et sèches
Boire, manger, serré comme un tambour,
L'eau espagnole est une lune sèche,
Vite, à l'irrigation.
Tous les ocres d'argent,
Ogres nouveaux et anciens
Partout au pays,
Manquent les larmes pour les yeux
(Bientôt viendra un temps pour pleurer).
Pas une goutte de temps éternel.
Il y a mille ans, il ne pleut pas depuis mille ans.
Et la terre est craquelée
Dans les fissures mortes.
Chaque fissure a sa mort.
Il ne pleut pas,
Pas de pluie.
Puis le sacrifice d'une vache.

Soudain, une explosion de lumière rouge,
Le couteau et le meurtrier,
À la lumière d'Alicante,
Il tuait à Somosierra.
L'arène, comme le géranium.
Tout le monde attend pour voir.

*Between the waters of north and south,
Spanish and dry.
Drinking, eating, tight as a drum,
Spain is a dry moon,
Quickly, to irrigation.
All silver ocher
Ocher new and old
Across the country,
Lack of tears to the eyes.*



*(Soon will come a time to weep).
 Not a drop of eternal time.
 A thousand years ago, it does not rain for a thousand years.
 And the earth cracked.
 Died in the cracks,
 Each crack his death.
 It does not rain,
 No rain.
 Then the sacrifice of a cow.*

*Suddenly, an explosion of red light
 The knife and the murderer
 In the light of Alicante,
 He killed in Somosierra.
 The arena, such as geranium.
 Everyone is waiting to see.*



Pierre de Ronsard (1524-1585)

La Rose

Mignon, laissez les roses
 Qui sont ce matin
 Le port pourpre de soleil
 Perdu dans l'instant du soir
 Il était vêtu de pourpre
 comme la peau.
 Fine, cela est le cas,
 La souffrance, la misère ! Automne de la beauté !
 Oh, quelle belle-mère
 En créant des dépenses supplémentaires
 Du matin au soir !
 Donc, si vous me croyez, mignon
 Une fois au sommet
 Le nouveau vert
 Vérifiez les jeunes :
 Passez le vieil âge
 Voulez-vous ternir votre beauté ?

*Cute, let the roses
 What I am
 Wearing purple sun
 Lost in the moment vepree
 He was dressed in purple in the crease
 And, as the skin.
 Fine, this is the case,
 Suffering, misery! fall beauty!
 Oh, what a beautiful mother
 Therefore, the additional expenditure
 From morning to night!
 So if you believe me, honey
 Once at the top
 The new green
 Check youth:
 Pass the same age
 Do you want to tarnish the beauty.*

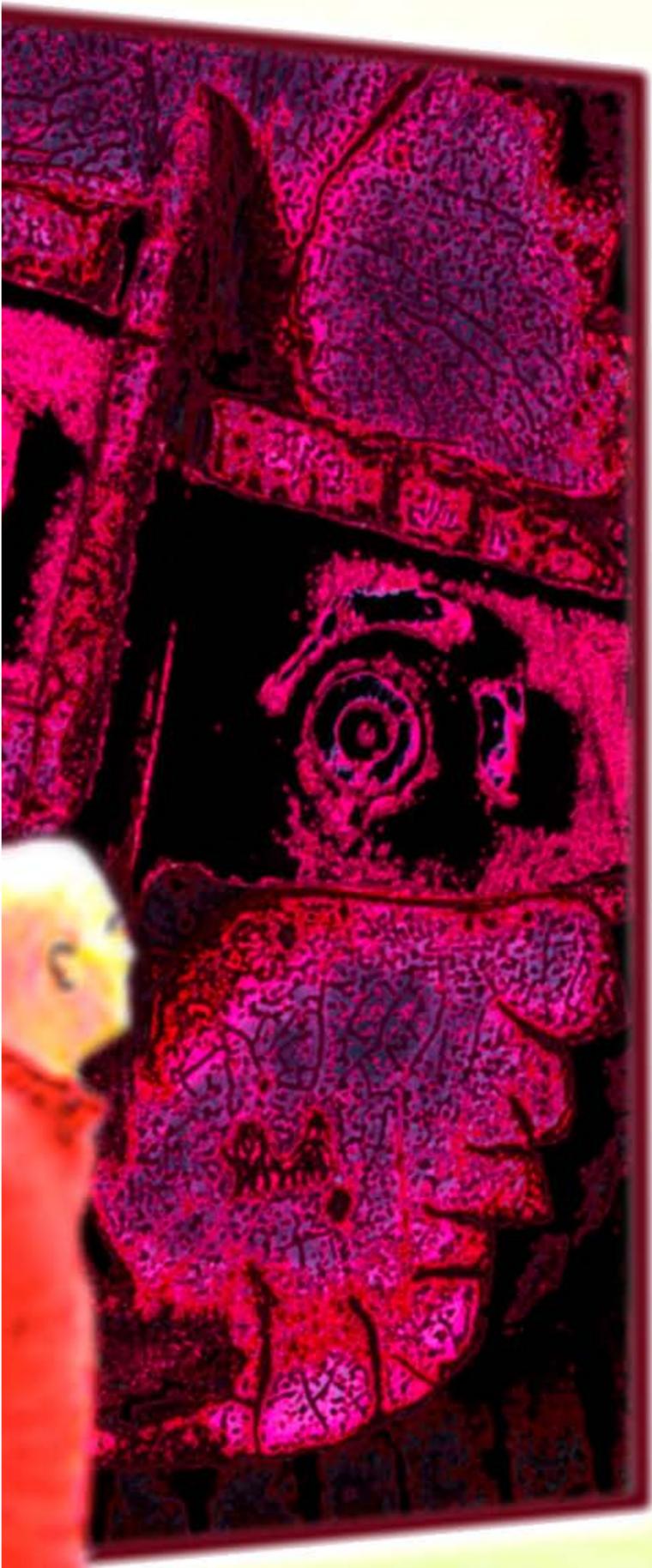
Paul Eluard (1895-1952)

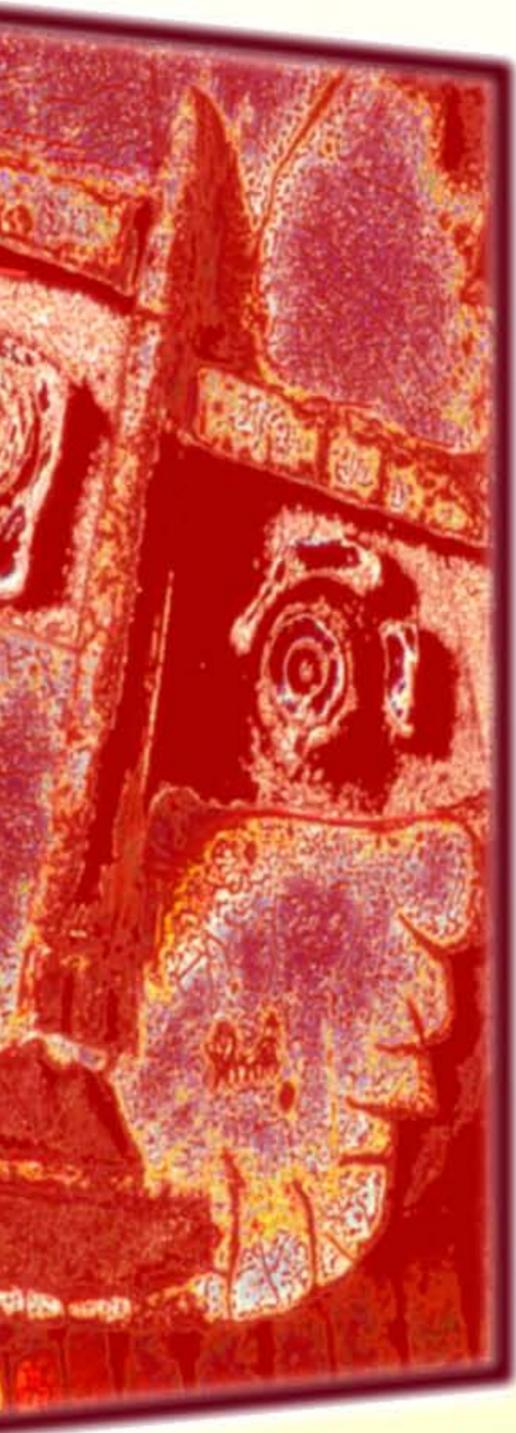
L'oreille du taureau

L'oreille du taureau
Hors de la fenêtre
Force actuelle de la lumière dans le prisme
Battre la paille pauvre en or.
Sur la table une bouteille de vin,
Yeux, couvrez votre bouche avec des baisers,
C'est un vrai.
Les fermiers, coutume sanglante,
Taureau, taureau à catastrophes, sérieusement beau,
C'est un vrai.
L'amour est dans la bouche ouverte.
De lourds nuages, le soleil aide,
Pain des noces de sang, pour les fermiers
Le logo de la vache,
Ainsi, le taureau est sous l'épée du vent.

*The bull's ear out
Of the window
Current strength of the light in the prism
Beat the poor straw into gold.
On the table a bottle of wine
Eyes, cover your mouth with kisses ,
This is a good one.
Farmers, bloody custom,
Bull, bull for disaster, seriously beautiful,
It's a good one.
Love is in the open mouth.
Heavy clouds, sunshine helps,
Pain of the bloody wedding, for farmers
The logo of the cow ,
The bull is under the sword of the wind.*









Rainer Maria Rilke (1875-1926)

La fontaine

Je ne veux pas une carrière,
 Le bien est toujours en amour avec toi
 Aventureuse cascade
 Ciel sur la terre, comme les ressuscités
 Comme la balle
 Rien n'est plus dans mon exemple.
 Une colonne du temple de la lumière
 La propre destruction de la nature
 À l'automne, comme les modules,
 Chaque danse termine en jet.
 Je pense que les adversaires des étudiants
 Ont une nuance infinie.
 Mais rien de plus que de chanter avec moi.
 C'est un moment de délire en silence.
 Si un jour à un autre service,
 Par un retour en arrière, je suis en contact avec eux.

*I do not want a career,
 The good is still in love with you
 Adventurous cascade
 Heaven on earth, like the resurrected
 Like the ball
 Nothing is in my example.
 A column of the temple of light
 The self-destruction of nature
 In the fall, such as modules,
 Each dance ends in a jet.
 I think the opponents of students
 Have an infinite nuance.
 But nothing more than to sing with me
 This is a moment of madness in silence
 If one day during another service
 In a reversal, I am in touch with them.*

Walt Whitman (1819-1892)
Une femme m'attend

Une femme m'attend
Une femme m'attendait, qui inclut tout les lacunes.
Mais toutes ont échoué, si le sexe n'existe pas
Ce jus contient tout le sexe, corps, âme,
Des idées, des connaissances, la pureté, la puissance et la radio,
La chanson, l'ordre, la santé, la fierté, le mystère de la mère,
Le lait séminal, l'espoir, l'amour, les permis,
Passion, amour, beauté, nourriture, le sol,
Tous les gouvernements, les juges, Dieu, le fils de la terre
Il s'agit de sexe, comme dans la plupart des écoles, et tous les
Raisonnements.

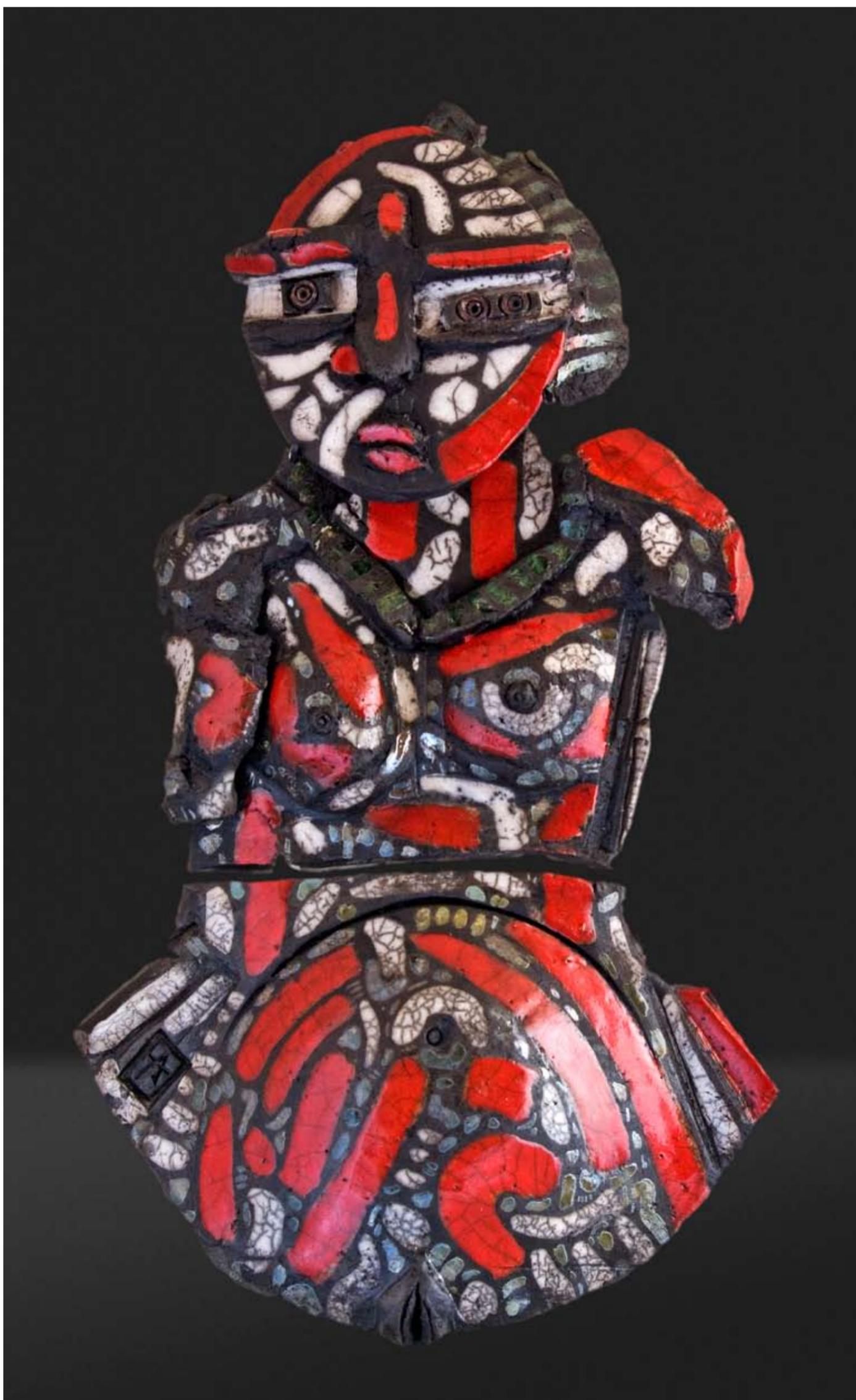
Il ne fait aucun doute que l'homme, je l'aime, et connais la joie
Du sexe, bien sûr, la femme que j'aime, elle sait
Le coût de son bonheur.

Je n'ai donc pas utilisé les femmes et leur bas
Je veux attendre d'aller à la sanguine, une femme
Chaude, je vais continuer à faire face, je sais, je les vois,
Ce n'est pas vrai.

...
Le sacrifice parfait de l'amour pour ma femme idéale.
Je pense qu'un jour, au match similaire
que nous nous accouplons avec le temps
Crachée, coulée, comme le fruit
Vaporisez, j'y suis maintenant.
Je vais revoir une récolte de l'amour, la fécondité, la vie, la mort,
L'immortalité, à l'époque de l'amour.

*A woman waits for me
The woman was waiting for me, including any gaps.
But all have failed, if sex does not exist
This juice contains all the sex, body, soul,
Ideas, knowledge, purity, potency and radio,
The song, order, health, pride, the mystery of the mother,
Seminal milk, hope, love, permits,
Passion, love, beauty, food, soil,
All governments, judges, God, the earth wire
It comes to sex, as in most schools, and all
Reasoning.*

../. p 81





Appendice 1

Textes originaux

Emily Jane Brontë (1818-1848)

Tell me, tell me, smiling child,

*Tell me, tell me, smiling child,
What the past is like to thee?
«An autumn evening soft and mild
With a wind that sighs mournfully.»
Tell me, what is the present hour?
«A green and flowery spray
Where a young bird sits gathering its power
To mount and fly away.»
[ell me, tell me, what is the future, happy one?
A sea beneath a cloudless sun;
a mighty, glorious, dazzling sea
Stretching into infinity.*

Jacques Prevert (1900-1977)

Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau

pour l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
C'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Emily Dickinson (1830-1886)

Come slowly Eden

*Come slowly, Eden!
Lips unused to thee,
Bashful, sip thy jasmynes,
As the fainting bee,*

*Reaching late his flower,
Round her chamber hums,
Counts his nectars--enters,
And is lost in balms!*

Charles Baudelaire (1821-1867)

La Beauté

Je suis belle, ô mortels! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Éternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consumeront leurs jours en d'austères études;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles:
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles!

Paul Eluard (1895-1952)

Les poissons, les nageurs, les bateaux

Les poissons, les nageurs, les bateaux
 Transforment l'eau.
 L'eau est douce et ne bouge
 Que pour ce qui la touche.

Le poisson avance
 Comme un doigt dans un gant,
 Le nageur danse lentement
 Et la voile respire.

Mais l'eau douce bouge
 Pour ce qui la touche,
 Pour le poisson, pour le nageur, pour le bateau
 Qu'elle porte
 Et qu'elle emporte.

Federico Garcia Lorca (1898-1936)

La femme adultère

Je la pris près de la rivière
 Car je la croyais sans mari
 Tandis qu'elle était adultère
 Ce fut la Saint-Jacques la nuit
 Par rendez-vous et compromis
 Quand s'éteignirent les lumières
 Et s'allumèrent les cri-cri
 Au coin des dernières enceintes
 Je touchai ses seins endormis
 Sa poitrine pour moi s'ouvrit
 Comme des branches de jacinthes
 Et dans mes oreilles l'empois
 De ses jupes amidonnées
 Crissait comme soie arrachée
 Par douze couteaux à la fois
 Les cimes d'arbres sans lumière
 Grandissaient au bord du chemin
 Et tout un horizon de chiens
 Aboyait loin de la rivière

Quand nous avons franchi les ronces
 Les épines et les ajoncs
 Sous elle son chignon s'enfoncé
 Et fait un trou dans le limon
 Quand ma cravate fût ôtée
 Elle retira son jupon
 Puis quand j'ôtai mon ceinturon
 Quatre corsages d'affilée
 Ni le nard ni les escargots
 N'eurent jamais la peau si fine
 Ni sous la lune les cristaux
 N'ont de lueur plus cristalline
 Ses cuisses s'enfuyaient sous moi
 Comme des truites effrayées
 L'une moitié toute embrasée
 L'autre moitié pleine de froid
 Cette nuit me vit galoper

De ma plus belle chevauchée
 Sur une pouliche nacrée
 Sans bride et sans étriers

Je suis homme et ne peux redire
 Les choses qu'elle me disait
 Le clair entendement m'inspire
 De me montrer fort circonspect
 Sale de baisers et de sable
 Du bord de l'eau je la sortis
 Les iris balançaient leur sabre
 Contre les brises de la nuit
 Pour agir en pleine droiture
 Comme fait un loyal gitan
 Je lui fis don en la quittant
 D'un beau grand panier à couture
 Mais sans vouloir en être épris
 Parce qu'elle était adultère
 Et se prétendait sans mari
 Quand nous allions vers la rivière

Arthur Rimbaud (1854-1891)

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

Le Singe et le Dauphin

C'était chez les Grecs un usage
 Que sur la mer tous voyageurs
 Menaient avec eux en voyage
 Singes et Chiens de Bateleurs.
 Un Navire en cet équipage
 Non loin d'Athènes fit naufrage,
 Sans les Dauphins tout eût péri.
 Cet animal est fort ami
 De notre espèce: en son Histoire
 Pline le dit, il le faut croire.
 Il sauva donc tout ce qu'il put.
 Même un Singe en cette occurrence,
 Profitant de la ressemblance,

Lui pensa devoir son salut.
 Un Dauphin le prit pour un homme,
 Et sur son dos le fit asseoir
 Si gravement qu'on eût cru voir
 Ce chanteur que tant on renomme.
 Le Dauphin l'allait mettre à bord,
 Quand par hasard il lui demande:
 Etes-vous d'Athènes la grande?
 - Oui, dit l'autre, on m'y connaît fort;
 S'il vous y survient quelque affaire,
 Employez-moi; car mes parents
 Y tiennent tous les premiers rangs:
 Un mien cousin est Juge-Maire.
 Le Dauphin dit: Bien grand merci:
 Et le Pirée a part aussi
 A l'honneur de votre présence?
 Vous le voyez souvent? je pense.
 - Tous les jours: il est mon ami,
 C'est une vieille connaissance.
 Notre Magot prit pour ce coup
 Le nom d'un port pour un nom d'homme.
 De telles gens il est beaucoup
 Qui prendraient Vaugirard pour Rome,
 Et qui, caquetants au plus dru,
 Parlent de tout et n'ont rien vu.
 Et, le Magot considéré,
 Il s'aperçoit qu'il n'a tiré
 Du fond des eaux rien qu'une bête.
 Il l'y replonge, et va trouver
 Quelque homme afin de le sauver.

John Lennon (1940-1980)

Imagine

*Imagine there's no Heaven
 It's easy if you try
 No hell below us
 Above us only sky
 Imagine all the people
 Living for today*

*Imagine there's no countries
 It isn't hard to do
 Nothing to kill or die for
 And no religion too
 Imagine all the people
 Living life in peace*

*You may say that I'm a dreamer
 But I'm not the only one
 I hope someday you'll join us
 And the world will be as one*

*Imagine no possessions
 I wonder if you can
 No need for greed or hunger
 A brotherhood of man
 Imagine all the people
 Sharing all the world*

*You may say that I'm a dreamer
 But I'm not the only one
 I hope someday you'll join us
 And the world will live as one*

Charles Baudelaire (1821-1867)

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
 Exilé sur le sol au milieu des huées,
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Emilie Nelligan (1879-1941)

Chopin

Fais, au blanc frisson de tes doigts,
 Gémir encore, ô ma maîtresse !
 Cette marche dont la caresse
 Jadis extasia les rois.

Sous les lustres aux prismes froids,
 Donne à ce coeur sa morne ivresse,
 Aux soirs de funèbre paresse
 Coulés dans ton boudoir hongrois.

Que ton piano vibre et pleure,
 Et que j'oublie avec toi l'heure
 Dans un Eden, on ne sait où...

Oh ! fais un peu que je comprenne
 Cette âme aux sons noirs qui m'entraîne
 Et m'a rendu malade et fou !

Maxime Gorki (1868–1936)

Attendre

attendre sans voir venir
être au lit sans dormir
aimer sans avoir de plaisir
sont trois choses qui font mourir
mais je fais comme la chanson:
mon chagrin je le bois seul
ma joie je la partage avec toi

Emily Dickinson (1830-1886)

I had a guinea golden

*I had a guinea golden;
I lost it in the sand,
And though the sum was simple,
And pounds were in the land,
Still had it such a value
Unto my frugal eye,
That when I could not find it
I sat me down to sigh.*

*I had a crimson robin
Who sang full many a day,
But when the woods were painted
He, too, did fly away.
Time brought me other robins,--
Their ballads were the same,--
Still for my missing troubadour
I kept the «house at hame.»*

*I had a star in heaven;
One Pleiad was its name,
And when I was not heeding
It wandered from the same.
And though the skies are crowded,
And all the night ashine,
I do not care about it,
Since none of them are mine.*

*My story has a moral:
I have a missing friend,--
Pleiad its name, and robin,
And guinea in the sand,--
And when this mournful ditty,
Accompanied with tear,
Shall meet the eye of traitor
In country far from here,
Grant that repentance solemn
May seize upon his mind,
And he no consolation
Beneath the sun may find.!*

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviene
La joie venait toujours après la peine.

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Jean-Baptiste Clément (1836-1903)

Le temps des cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises,
Et guai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête ;
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au coeur...
Quand nous chanterons le temps des cerises,
sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court, le temps des cerises,
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreille !
Cerises d'amour aux robes pareilles,
Tombant sur la feuille en gouttes de sang !...
Mais il est bien court le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

Quand nous serons au temps des cerises,
si vous avez peur des chagrins d'amour,
Evitez les belles.
Moi qui ne craint pas les peines cruelles,
je ne vivrais point sans souffrir un jour...
Quand nous en serons au temps des cerises,
vous aurez aussi vos peines d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises ;
C'est de ce temps là que je garde au coeur
Une plaie ouverte ;
Et Dame fortune, en m'étant offerte,
ne pourra jamais fermer ma douleur...
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au coeur

Louis Aragon (1897-1982)

Elsa

Tandis que je parlais le langage des vers
Elle s'est doucement tendrement endormie
Comme une maison d'ombre au creux de notre vie
Une lampe baissée au coeur des myrtes verts

Sa joue a retrouvé le printemps du repos
O corps sans poids pose dans un songe de toile
Ciel formé de ses yeux à l'heure des étoiles
Un jeune sang l'habite au couvert de sa peau

La voila qui reprend le versant de ses fables
Dieu sait obéissant à quels lointains signaux
Et c'est toujours le bal la neige les traîneaux
Elle a rejoint la nuit dans ses bras adorables

Je vois sa main bouger Sa bouche Et je me dis
Qu'elle reste pareille aux marches du silence
Qui m'échappe pourtant de toute son enfance
Dans ce pays secret à mes pas interdit
Je te supplie amour au nom de nous ensemble
De ma supplicante et folle jalousie
Ne t'en va pas trop loin sur la pente choisie
Je suis auprès de toi comme un saule qui tremble

J'ai peur éperdument du sommeil de tes yeux
Je me ronge le coeur de ce coeur que j'écoute
Amour arrête-toi dans ton rêve et ta route
Rends-moi ta conscience et mon mal merveilleux

M. Desbordes-Valmore (1786-1859)

S' il avait su

S' il avait su quelle âme il a blessée,
larmes du coeur, s' il avait pu vous voir,
ah ! Si ce coeur, trop plein de sa pensée,
de l' exprimer eût gardé le pouvoir,
changer ainsi n' eût pas été possible ;
fier de nourrir l' espoir qu' il a déçu,
à tant d' amour il eût été sensible,
s' il l' avait su.
S' il avait su tout ce qu' on peut attendre
d' une âme simple, ardente et sans détour,
il eût voulu la mienne pour l' entendre ;
comme il l' inspire, il eût connu l' amour.

Mes yeux baissés recélaient cette flamme ;

dans leur pudeur n' a-t-il rien aperçu ?
Un tel secret valait toute son âme,
si j' avais su, moi-même, à quel empire
on s' abandonne en regardant ses yeux,
sans le chercher comme l' air qu' on respire,
j' aurais porté mes jours sous d' autres cieux.
Il est trop tard pour renouer ma vie,
ma vie était un doux espoir déçu.
Diras-tu pas, toi qui me l' as ravie :
«si j' avais su !»

Pablo Neruda (1904-1973)

Toros

Entre les eaux, les eaux du Nord, les eaux du Sud,
l'Espagne était sèche.
Assoiffée, dévorée, tendue comme un tambour,
sèche comme la lune était l'Espagne,
et vite, qu'on arrose avant que cela brûle.
Tout était ocre par avance,
d'un ocre vieux et piétiné,
tout par avance était de terre,
les yeux même manquaient de larme pour pleurer,
(bientôt viendra le temps des pleurs).
De toute éternité pas une goutte de temps.
Mille ans déjà, mille ans sans pluie
et la terre se fissurait
et là, dans les fissures, les morts :
chaque fissure avait sa mort
et il ne pleuvait pas,
pas plus qu'il ne pleuvait.
Alors ce fut le sacrifice du taureau.

D'un coup jaillit une lumière rouge
ainsi qu'un couteau d'assassin,
la lumière éparsée depuis Alicante,
et qui s'acharnait à Somosierra.
Les coupoles étaient comme des géraniums.
Tous regardaient, tous attendaient.

Pierre de Ronsard (1524-1585)

La Rose

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait éclosé
Sa robe de pourpre au soleil
A point perdu cette vêprée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place,
Las, las ! ses beautés laissées choir !
O vraiment marâtre Nature
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusque au soir !

Donc si vous me croyez, mignonne,

Tandis que votre âge fleuronne
 En sa plus verte nouveauté,
 Cueillez, cueillez votre jeunesse :
 Comme à cette fleur la vieillesse
 Fera ternir votre beauté.

Paul Eluard (1895 1952)
L'Oreille du taureau

L'oreille du taureau à la fenêtre
 Et la lumière d'aujourd'hui le prisme de la force
 Sur la paille du vaincu sur l'or du pauvre
 Sur la table au niveau du vin dans la bouteille
 L'œil qui saisit la bouche et l'embrasse
 Et regarde il fait beau
 Et regarde au sillon du laboureur sanglant
 Le taureau le beau taureau lourd de désastre
 Et regarde il fait beau
 Sous le ciel de la bouche ouverte à l'amour
 Un nuage lourd qui soutient le soleil
 Le sang du laboureur le pain des nocces
 Le drapeau du taureau
 Que le vent tend comme une épée.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)
La fontaine

Je ne veux qu'une seule leçon, c'est la tienne,
 fontaine, qui en toi-même retombes, -
 celle des eaux risquées auxquelles incombe
 ce céleste retour vers la vie terrienne

Autant que ton multiple murmure
 rien ne saurait me servir d'exemple;
 toi, ô colonne légère du temple
 qui se détruit par sa propre nature

Dans ta chute, combien se module
 chaque jet d'eau qui termien sa danse.
 Que je me sens l'élève, l'émule
 de ton innombrable nuance !

Mais ce qui plus que ton chant vers toi me décide
 c'est cet instant d'un silence en délire
 lorsqu'à la nuit, à travers ton élan liquide
 passe ton propre retour qu'un souffle retire

Walt Whitman (1819 – 1892)
A woman waits for me

A woman waits for me she contains all, nothing is lacking,

*Yet all were lacking, if sex were lacking, or if the moisture of
 the right man were lacking.*

Sex contains all,

*Bodies, Souls, meanings, proofs, purities, delicacies, results,
 promulgations,*

Songs, commands, health, pride, the maternal mystery, the

seminal milk;

All hopes, benefactions, bestowals,

All the passions, loves, beauties, delights of the earth,

*All the governments, judges, gods, follow'd persons of the
 earth,*

*These are contain'd in sex, as parts of itself, and
 justifications of itself.*

*Without shame the man I like knows and avows the
 deliciousness of his sex,*

Without shame the woman I like knows and avows hers.

Now I will dismiss myself from impassive women,

*I will go stay with her who waits for me, and with those
 women that are warm-blooded and sufficient for me;*

I see that they understand me, and do not deny me;

*I see that they are worthy of me—I will be the robust husband
 of those women.*

They are not one jot less than I am

*They are tann'd in the face by shining suns and blowing
 winds,*

Their flesh has the old divine suppleness and strength,

*They know how to swim, row, ride, wrestle, shoot, run,
 strike, retreat, advance, resist, defend themselves,*

*They are ultimate in their own right—they are calm, clear,
 well-possess'd of themselves.*

I draw you close to me, you women!

I cannot let you go, I would do you good,

*I am for you, and you are for me, not only for our own sake,
 but for others' sakes;*

Envelop'd in you sleep greater heroes and bards,

They refuse to awake at the touch of any man but me.

It is I, you women—I make my way,

I am stern, acrid, large, undissuadable—but I love you,

I do not hurt you any more than is necessary for you,

*I pour the stuff to start sons and daughters fit for These
 States—I press with slow rude muscle,*

I brace myself effectually—I listen to no entreaties,

*I dare not withdraw till I deposit what has so long
 accumulated within me.*

Through you I drain the pent-up rivers of myself,

In you I wrap a thousand onward years,

*On you I graft the grafts of the best-beloved of me and
 America,*

*The drops I distil upon you shall grow fierce and athletic
 girls, new artists, musicians, and singers,*

The babes I beget upon you are to beget babes in their turn,

*I shall demand perfect men and women out of my love-
 spendings,*

*I shall expect them to interpenetrate with others, as I and
 you interpenetrate now,*

*I shall count on the fruits of the gushing showers of them, as
 I count on the fruits of the gushing showers I give now,*

*I shall look for loving crops from the birth, life, death,
 immortality, I plant so lovingly now.*

Appendice 2

BabelFish Translate

Jacques Prévert (1900-1977)

To make an image of a bird

*Painting in a cage
 open and
 draw some good things
 fairly simple
 useful
 for these birds
 Put the vegetal tissues
 in the garden
 woods
 forest,
 quietly set behind a tree . . .
 Sometimes the birds are fast
 also can wait many years
 You do not want to wait
 not to hinder the years
 acceleration
 slowly formed a bird does not the success
 Birds,
 if you wait at least the cage
 look at it with silence 5 months
 when he entered
 Gently close the brush
 and remove all bars
 not the feathers
 press the paint
 choose the portraits of the most beautiful branches of the
 tree
 the bird sings in the green leaves of the air
 fresh sun, dust,
 and animals say the heat of summer
 and wait for a decision on the bird
 If you do not sing
 it's a bad sign
 a sign of a bad image,
 but when you sing this is a good sign
 Take the feathers of each bird gently visibly
 Write then a corner of the image.*

Federico Garcia Lorca (1898-1936)

adulteress

*I took her to the river
 Because I want to, but not her husband
 Even adultery
 It was a holy night - Jacques
 Conference and compromise
 When the lights go out
 And the desert light
 The last artist in the corner
 Creek, such as trains*

*Twelve knives, why?
 No street lights at the top of the tree
 Growth on track
 And on the horizon of a dog
 Gam River*

*If you are ever Gay
 Gay and gorse
 When the daughter of Hair
 And the mud pit
 If the tie was removed
 She lifted her skirt
 Then when I put my belt
 Four consecutive corsage
 In addition, there are no buildings of backgammon
 I've never had a thin skin
 Nickel crystal moonlight
 There are many bright crystalline
 My feet to avoid
 Parts of salmon
 Half of her combustion
 The other half the cold
 Last night I watched the road
 best
 The best mare
 No flanges, no collars*

*Personally, I can not complain
 She said words
 Inspired me a clear goal
 Let me take care
 of sand and kisses
 I got out of the water
 The area of the sword Iris
 At night, the wind
 directly
 How the Gypsy
 I've been away, gave to the victim
 Trash Fashion Beauty
 But love is hopeless
 Because adultery
 And it is not
 When we got to the river.*

Jean de la Fontaine (1621-1695)
Monkeys and dolphins

*It is used by the Greeks
All trips at sea
Their journey takes them with
Juggling monkeys and dogs.
The vessel and crew
Not far from Athens, was destroyed,
No dolphins were not killed.
This animal is a good friend
Our score: their story
Pliny tells us that we must believe.
He saved, he did.
Similarly, the monkeys
Through the use of analogy
He believes his salvation.
It took a dolphin
And he sat on his back
To ensure that it is considered
As the famous singer.
The dolphin went on board,
By accident, he asked:
You are a great Athens?
- Yes, others say they know I am strong;
If you are in any case,
For you, my parents
In the first stage will be:
My cousin is a judge and a mayor.
The Dauphin says: So do I thank you:
Piraeus also
In honor of your presence?
You often see? I want.
- Every day he is my friend,
This is an old friend.
We made this step with Magot
For the name of a pig man is taken.
So many people
have Vaugirard in Rome
Between the laughs,
Talk about everything, nothing to see.
The Dauphin smiled, turned,
when Magot
He realized he had
'eau Out of the animal.
He collapsed, and will find
To save some people.*

Guillaume Apollinaire (1880 - 1918)
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

*Under the Mirabeau bridge flows the Seine
Like love
Memories
Happiness is always followed by pain
Voices of the Night
It took all a day
There are face to face hands
then
The arms race
So, tired eyes, the sound
Voices of the Night
It took all a day
Love is the water at low flow
lost love
What kind of life, slow
When hope is fragmented
Voices of the Night
It took all a day
Time passes and the day
time
The heart goes
Under the Mirabeau bridge flows the Seine*

Louis Aragon (1897-1982)
Elsa

*Although the language of the worm
Slowly, gently sleep
As we saw in the shadow of the void
Green light in the heart of myrrh
His face, the rest of the spring
Oh, no weight on the screen of your dreams
The trained eye of stars in the sky
Young blood is the life, including skin
She had to turn the story
God knows what distant signs that must be followed
The ball still skiing as
It's a beautiful evening in his hands golden
I saw his hand to his mouth, I think,
This is similar to the procedure of silence
I was not there as a child
Those not prohibited by state secrecy
I pray the love for all our members
I am with jealousy in Torture
She decides, not too far down the slope
I said, trembling like a willow
I am desperate for sleep from his eyes
I eat my heart to know that his heart beats
The dream, the route and stops, stop
Give me a guilty conscience of my wonderful pain*

M Desbordes-Valmore (1786-1859)***If he had known***

*If you knew the wounds of the soul,
The heart of tears when I saw you,
Oh! If the heart is too full of ideas,
It will demonstrate its power
And changes can not reach it;
Pride, hope, despair is the food
A love so much, its sensitivity
If he had known.
If he 's waiting to know
A simple soul, warm and right
He hoped to hear me;
For inspiration, he would know to love.
I lowered my eyes to the hidden flame;
I am humble, he has seen this?
The secret was in every soul
And I know as an empire
This made us abandoned
Unlike the air we breathe,
I would spend my life in another country.
It is too late to prolong my life
My life, my hopes are disappointed.
You mean you do not love:
«If I had known!»*

Pablo Neruda (1904-1973)***Toros***

*Between the waters of north and south, water
Spanish and dry.
Drinking, eating, tight as a drum,
Spain is a dry Moon,
Quick, for irrigation.
All silver ocher
Ocher new and old
Across the country,
Lack of tears to the eyes
(Soon will come a time to weep.)
Not a drop of eternal time.
A thousand years ago, it does not rain for a thousand
years
And cracked earth
Died in the cracks:
Each crack his death
It does not rain,
No rain.
Then the sacrifice of a cow.*

*Suddenly, an explosion of red light
The knife and the murderer
light of Alicante,
He killed at Somosierra.
The arena, such as geranium.
Everyone is waiting to see.*

Pierre de Ronsard (1524-1585)***Rose***

*Cute, let the roses
What I am
Wearing purple sun
Lost in the moment vepree
He was dressed in purple in the crease
And, as the skin.*

*Read more, learn how to save space,
Fine, this is the case,
Suffering, misery! fall beauty!
Oh, what a beautiful mother
Therefore, the additional expenditure
From morning to night!*

*So if you believe me, honey
Once at the top
The new green
Check youth:
Pass the same age
Do you want to tarnish the beauty.*

Walt Whitman (1819 – 1892)***A woman waits for me***

*A woman waits for me
The woman was waiting for me, including any gaps;
But all have failed, if sex does not exist
This juice contains all the sex, body, soul,
Ideas, knowledge, purity, potency and radio,
The song, order, health, pride, the mystery of the mother,
Seminal milk, hope, love, permits,
Passion, love, beauty, food, soil,
All governments, judges, God, the earth wire
It comes to sex, as in most schools, and all
Reasoning.*

*There is no doubt that the man I love, and know the joy
Of sex, of course, the woman I love, she knows
The cost of her happiness.*

*So I did not use women and their low
I want to wait to go to the bloody, a woman
Hot, I will continue to face, I know, I see,
This is not true.*

....

*The perfect sacrifice of love for my ideal woman;
I think that one day, similar to the game
What we are coupling with the time
Spat, casting, as the fruit
Spray, I am now.
I will see harvest of love, fertility, life, death,
Immortality, at the time of love.*

©ALLAIN 2011

Poèmes Babelfish - novembre 2011

Il a été tiré de ce livre: une édition spéciale de 60 exemplaires (30x42 cm),
accompagnés d'une digigraphie originale numérotée de I à 60,
une édition spéciale de 10 exemplaires (30x42 cm) réservés à l'artiste et numérotés de I à X.

Ce livre porte le numéro

Signature de l'artiste

<http://www.allain.info>

ALLAIN

BabelFish Poems Poèmes Babelfish

...
Le 14 juillet 2043, Allain, 91 ans, est assassiné pendant une rixe dans une taverne de la banlieue londonnienne. Les circonstances exactes de sa mort demeurent un mystère. Les moralistes puritains la présenteront comme le jugement de Dieu tombant sur un artiste "obscène". Certains rapports de police indiqueront qu'Allain...

Mais tout est vrai !!! puisque je l'ai inventé...

...
On January 14th, 2043, Allain, 91 years old, is stabbed during a brawl in a tavern in the London suburbs. The exact circumstances of his death remain a mystery. Puritan moralists will consider his death as an Act of God falling smiting an "obscene" artist. Some reports will explain that Allain...

But it is all real since I invented it all..



Recette du poème Babelfish :

Prenez un texte.
Prenez un ordinateur connecté à l'internet.
Choisissez dans ce texte un article ou extrait ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
Copiez le.
Confiez le à Google traduction en décidant vous même quel chemin linguistique le texte prendra.
Recopiez le résultat.
Le poème vous ressemblera (bien que pouvant avoir une propension vers le surréalisme).
Et vous voilà un poète infiniment original et d'une sensibilité charmante (encore qu'incompris du vulgaire).

Babelfish poem recipe:

Take a text.
Take a computer connected to the Internet.
Select the text in a poem or extract what you plan to use for your poem.
Copy.
Paste it in Google translation, decide yourself in which translating scheme you want the text goes.
Copy the result
The poem will resemble you (although it may have a tendency to surrealism).
And you're an infinitely original poet with a charming sensitivity (yet not understood by the vulgar).

<http://www.allain.info>



9 782810 617869